

# Votre opinion

## La crise à TQS : de quelle crise parle-t-on exactement ?

Par Richard Thibault  
( L'auteur dirige une entreprise spécialisée en gestion de crise)

Pour un gestionnaire de crise, l'actualité des dernières semaines a fourni plusieurs sources de matière à réflexion. Mais de toutes les crises, celle qui a fait couler beaucoup d'encre et dont on n'a pas fini d'entendre parler est celle de TQS. Or, quand on parle de la crise qui frappe TQS, de quoi parle-t-on au juste ?

Il est une règle essentielle en gestion de crise qui consiste à s'assurer de bien distinguer les enjeux pour comprendre quelle crise nous frappe exactement et conséquemment, prendre les bonnes décisions pour s'en sortir. Dans le dossier de TQS, plusieurs chevaliers servants ont mélangé les pommes avec les oranges.

Il est vrai que le dossier de l'information régionale est un enjeu majeur. Mais il dépasse largement la seule question de TQS. Il est vrai tout aussi bien à Québec, qui souffre de plus en plus de la montréalisation de l'information, que dans les régions, qui ont peine à se retrouver dans l'information transmise par leurs diffuseurs locaux, qui ne sont souvent que des relais des chaînes ayant pignon sur rue à Montréal. TQS est un réseau de télévision qui a des antennes régionales offrant de l'information locale, mais l'enjeu de l'information régionale concerne tout autant les journaux que la radio. Expliquer les problèmes de TQS par celui de l'information régionale ne sert pas le débat, parce qu'il s'agit de deux dossiers importants, mais distincts, qui appellent des solutions différentes.

Même chose pour le dossier de la diversification des sources d'information. Il est vrai que la présence de TQS apporte un autre angle à l'information qui nous est transmise par les diffuseurs de tout acabit. Mais cet

enjeu dépasse lui aussi bien largement les seuls intérêts de TQS. Il concerne autant la télévision que la radio, les journaux ou les magazines. Les problèmes de croissance qui touchent Internet et ceux financiers qui ont de l'impact sur les médias écrits en Amérique du Nord sont relatifs à la diversité des sources d'information. Cet enjeu ne touche pas seulement TQS et le dépasse largement, tout en faisant appel à des solutions différentes de celles qui s'appliquent à TQS.

Quand on parle de TQS, on parle de la survie d'une chaîne de télévision. On parle de la survie d'une entreprise qui œuvre dans le secteur des communications. C'est d'abord et avant tout une question d'affaires, de rentabilité et de concessions pour assurer la relance de l'organisation si cela est possible.

De toute évidence, Remstar, qui a très mal géré la crise jusqu'à maintenant notamment en raison des cafouillis de ses porte-parole qui sont manifestement dépassés par les événements, est encore très loin d'une entente avec ses employés. Il lui faudra maintenant, avec cette hypothèque, chercher à s'entendre avec ses créanciers et proposer sa solution définitive au CRTC qui en disposera. C'est à la fin

seulement de ce processus d'affaires que le gouvernement fédéral pourra décider de forcer le CRTC à refaire ses devoirs ou non. Dans le dossier de TQS, en mélangeant tout, souvent pour des raisons de démagogie facile, on risque bien davantage de nuire à la survie de ce réseau de télévision, pour peu que les règles du marché n'en soient pas venues à bout. Si TQS devait malgré tout fermer ses portes, les enjeux de l'information régionale et de la diversification des sources d'information demeurerait entiers. À vouloir régler tous les problèmes en même temps, ceux qui mélangent tout risquent de rendre l'enjeu tellement gros, tellement insoluble, qu'ils finiront par nuire à TQS.

